

précédemment dit des établissemens & du commerce des Européens dans les deux Indes ; s'il s'en étoit tenu à des réflexions sur les faits historiques , je ne me serois pas permis d'en relever les méprises ; elles seroient sans conséquence pour le bonheur & la tranquillité publics. Mais on ne sauroit être chrétien , sujet fidele , ni patriote , & lire indifféremment la méthode de l'éditeur dans l'exposition des faits ; les additions arbitraires qu'il y a faites dans des vûes particulières , les raisonnemens qu'il s'est préparés , les déclamations contre la religion & le ministère de l'Eglise , contre les mœurs , contre l'honneur & la gloire de sa nation , contre la subordination à l'autorité légitime & le respect dû aux Souverains , contre la confiance & l'attachement au gouvernement , sous lequel on est né , & sous le régime du quel on a passé ses jours ,. On voit que , suivant notre auteur , *on ne sauroit être chrétien , sujet fidele , ni patriote ,* sans détester l'amphigourique histoire de l'abbé R. Mais par une conséquence très-analogue à cette observation , on ne peut manquer de l'approuver & de la prôner dès le moment que l'on cesse d'être *chrétien , sujet fidele , & vrai patriote*. Or malheureusement la défection en ce genre a fait de grands progrès ; il est donc naturel que l'abbé R. ait eu beaucoup de partisans & que son livre ait joui des applaudissemens d'un grand nombre de lecteurs.